

III SIMPÓSIO INTERNACIONAL DE
PSICOPATOLOGIA FENOMENOLÓGICA**Pour une éthique, une critique et une clinique de l'inutile en psychopathologie phénoménologique**

Jérôme Englebert

La clinique de la schizophrénie interroge une dimension essentielle des choix et décisions dans le processus clinique notamment en ce qui concerne la verbalisation narrative à propos du vécu. Classiquement, on estime qu'une rencontre intersubjective autour de l'expérience profonde est un moment qui peut être décisif pour les personnes (qu'elles soient malades mentales ou non). Cet aspect de la thérapie (certainement influencé par la psychanalyse freudienne) permet de déplier le monde dans lequel le sujet s'exprime en suggérant implicitement que le monde, une fois déplié, est alors plus viable. Ce gain thérapeutique est acquis par un acte relationnel, collectif, un discours coconstruit entre le sujet et le thérapeute. Cela dit, les personnes en souffrance manifestent souvent un excès de recours à la partie narrative du soi et il est maintenant clairement établi que c'est particulièrement le cas dans la schizophrénie à partir du phénomène d'hyper-réflexivité. De ce point de vue, je voudrais discuter aujourd'hui du constat que la solution thérapeutique principale – le discours à propos de l'expérience – est superposable au symptôme cardinal du trouble de la schizophrénie – le discours à propos de l'expérience (même s'il y a évidemment des nuances à apporter à ce constat). J'interrogerai les répercussions éthiques et cliniques d'une telle constatation. Je voudrais suggérer qu'une piste thérapeutique cohérente et pertinente, pour les patients schizophrènes qui sont des personnes qui interrogent la vie plutôt que de la vivre, consiste peut-être à les aider à moins participer à cette connaissance technique de l'expérience et à les rejoindre au niveau du pré-réflexif. L'objectif est alors de proposer des séquences permettant aux personnes schizophrènes de retrouver l'insouciance de la vie, la naïveté et la spontanéité d'un vécu qui cesse enfin de se questionner. Il s'agira de rencontrer ce que j'appellerai une éthique de l'inutile.

Mots-clés: Schizophrénie; Discours narratif; Éthique; Critique; Clinique; Inutile.